quitté Lausanne, à cause de l'invasion de la Suisse, et s'était fixé à Trieste. La maison Joseph La Brosse et Cie, était devenue une maison de banque considérable : sa réputation était européenne et son crédit illimité. Joseph La Brosse jouissait de la plus grande considération : son hôtel a servi de refuge à des exilés bien divers, entre autres Fouché, duc d'Otrante, et le roi de Suède, descendant de Gustave-Adolphe et de Charles XII.

Tel est le résumé de ces mémoires, qui s'arrêtent en 1814. Ecrits comme une causerie, ils sont l'œuvre d'un homme du monde à l'esprit fin et délié. On y rencontre des appréciations fort justes, des critiques pleines de sens, comme aussi des boutades très amusantes. Pontgibaud, en somme, est une curieuse figure, qui nous rappelle ces grands seigneurs d'autrefois qui savaient si bien tenir tour à tour et la plume et l'épée.

L'EON GALLE.

